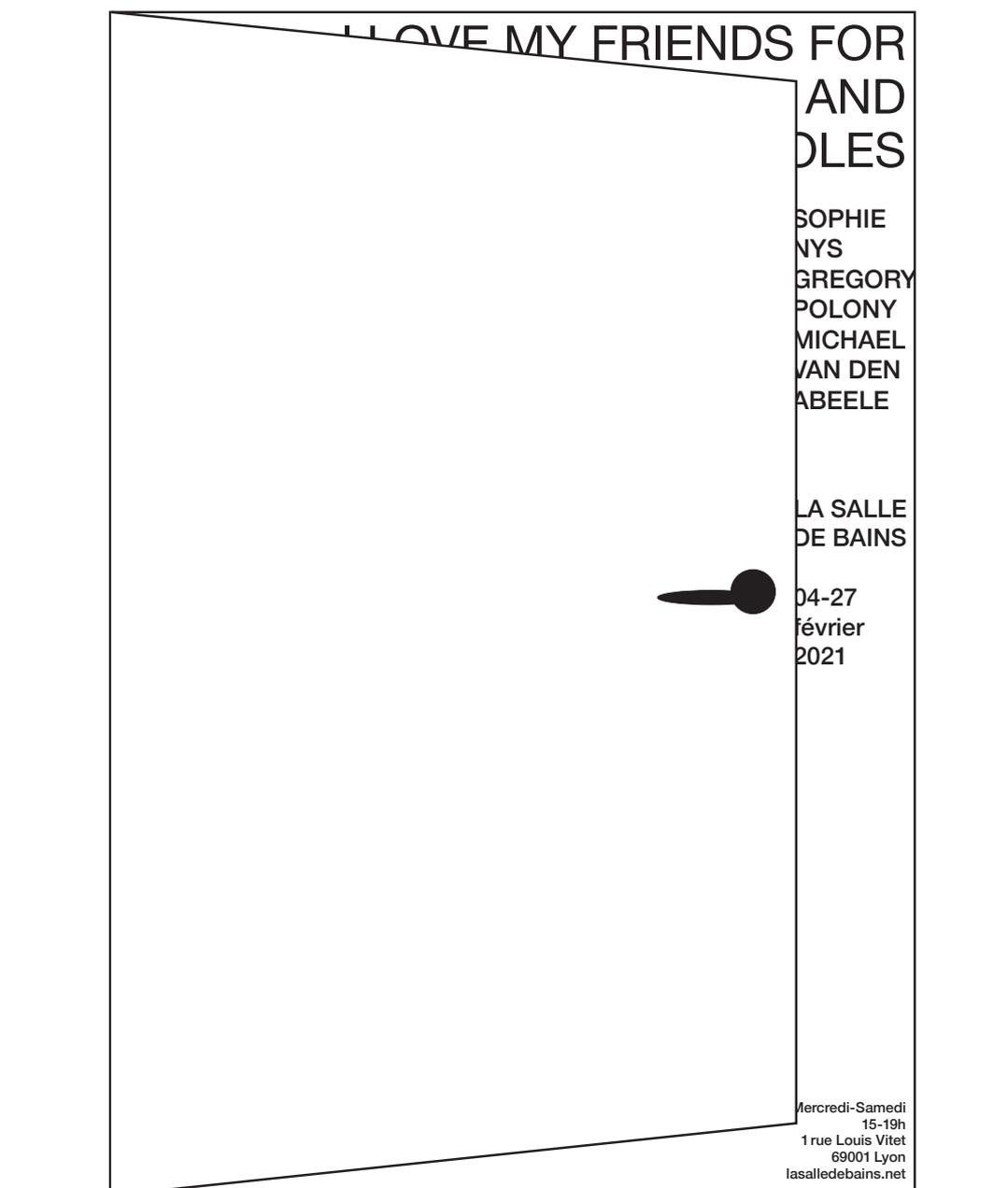


SOPHIE NYS

DOSSIER DE PRESSE

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon



La Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la Culture
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône Alpes et de la Ville de Lyon.
Un projet avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture.

FEVRIER - JUILLET 2021

Salle 1

Sophie Nys, Gregory Polony, Michael Van den Abeele

I love my friends for their weaknesses and you for all your holes

4 février – 13 mars 2021

Communiqué de presse

Invitée par La Salle de bains à réaliser une exposition en trois salles successives, Sophie Nys invite à son tour deux artistes - Gregory Polony et Michael Van den Abeele - à se joindre à elle pour cette première partie.

S'il s'agit pour Sophie Nys, dans ce moment dans lequel les expositions se font rares, d'une forme de générosité, c'est aussi l'occasion de travailler à plusieurs et d'ouvrir un espace de dialogue entre des artistes et des œuvres.

Sans programme thématique ou processus de travail, l'exposition se fonde d'abord sur des affinités et des rapprochements formels et structurels que les artistes ont opéré entre des travaux en cours et des œuvres déjà réalisées. Le titre même de l'exposition, « I love my friends for their weaknesses and you for all your holes » - emprunté à une œuvre de Michael Van den Abeele - est sans doute le plus programmatique, et là où il pourrait paraître sentimental, il précise des formes d'attraction en creux.

L'exposition sera alors un champ de force qui, comme des aimants dialoguants, produira de l'espace, des écarts et à l'inverse de nouvelles proximités et affinités.

L'exposition sera ouverte le 4 février à partir de 14h et du 5 février au 13 mars, du mercredi au samedi, de 15 à 18h, dans le respect des conditions sanitaires contemporaines.

Un projet réalisé avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Biographies

Sophie Nys (1974), vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

Ses dernières expositions personnelles regroupent notamment *Family Nexus* à KIOSK à Gand, Belgique (2019), *Etui of the private individual* à la Galerie Greta Meert, Bruxelles, Belgique (2019), *Not a shoe* à Guimaraes, Vienne, Autriche (2018), *Sophie Nys* à Archiv de Zurich, Suisse (2015), *Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett* au CRAC Alsace, Altkirch (2015) ou encore *Parque do Flamengo* à La Loge, Bruxelles, Belgique (2012).

L'artiste est représentée par la Galerie Greta Meert, Bruxelles, Belgique.

<https://galeriegretameert.com/artists/sophie-nys/>

<http://emmanuelherve.com/en/artistes/oeuvres/4/sophie-nys>

Gregory Polony (1984), vit et travaille à Zurich, Suisse.

Sa dernière exposition personnelle est *A personal account of a self of some Kind* à Kantine, Bruxelles, Belgique (2019).

Michael Van den Abeele (1974), vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

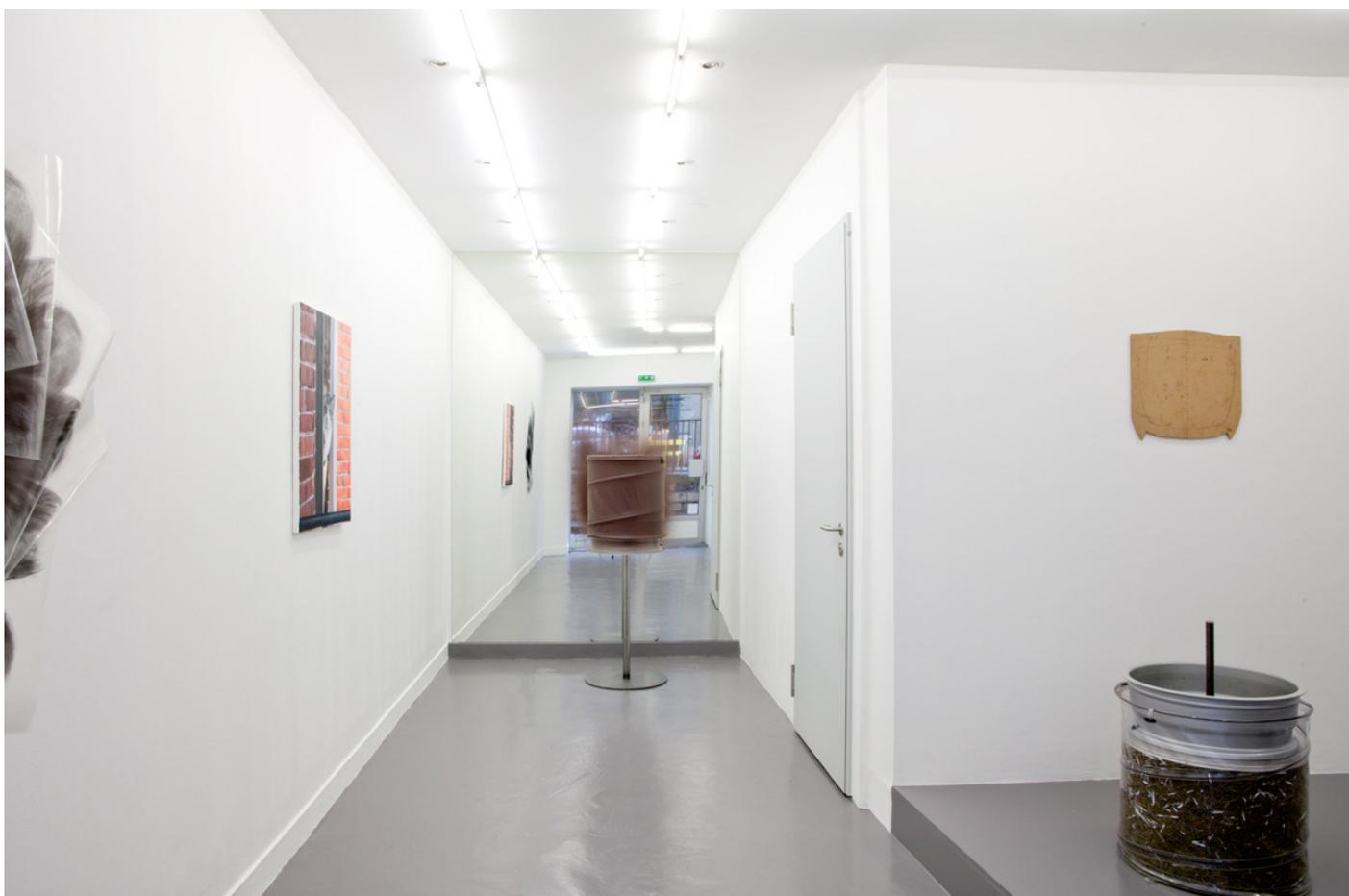
Ses dernières expositions personnelles comptent *Important Fan* à la Galerie Gaudel de Stampa, Paris (2019), *Beep-Beep* à la Marquise, Lisbonne, Portugal (2019), ou encore *p p p punctual* à la Galerie Levy Delval à Bruxelles, Belgique (2016). Il réalise régulièrement des lectures et conférences, dont dernièrement *The Banks* au Musée de Leuven, Belgique (2019), *Forked Apologies & other stories* au CAC Vilnius, Lituanie (2018) ou encore à l'Amphithéâtre des Loges aux Beaux-Arts de Paris (2017).

L'artiste est représenté par la Galerie Gaudel de Stampa, Paris.

<https://gaudeldestampa.fr/artistes/michael-van-den-abeele5778-2/important-fan/>



Sophie Nys, *Laurier*, 2021, plante, dimensions variables



Michael Van den Abeele, *Cat*, 2020, peinture sur toile, 80x60 cm. Gregory Polony, *Deaddy I*, 2021, acier, PVC transparent, jante de voiture en aluminium, peinture latex, 138x50x50 cm. Sophie Nys, *Niels (Belgisch rechts trekken)*, 2021, porte en métal peint, 96,5x230x9 cm. Gregory Polony, *Deaddy II*, 2021, acier, PVC transparent, jante de voiture en aluminium, gazon séché, textes écrits déchetés, 70x48x48 cm. Gregory Polony, *Alliances et morales*, 2021, crayon et stylo sur MDF, agrafes, objet trouvé.



Michael Van den Abeele, *Fan*, 2021, impression latex sur film, 125x90 cm



Michael Van den Abeele, *Cat*, 2020, peinture sur toile, 80x60 cm



Gregory Polony, *Deaddy I*, 2021, acier, PVC transparent, jante de voiture en aluminium, peinture latex, 138x50x50 cm



Sophie Nys, *Niels (Belgisch rechts trekken)*, 2021, porte en métal peint, 96,5x230x9 cm. Gregory Polony, *Alliances et morales*, 2021, crayon et stylo sur MDF, agrafes, objet trouvé.



Sophie Nys, *Niels (Belgisch rechts trekken)*, 2021, porte en métal peint, 96,5x230x9 cm. Gregory Polony, *Alliances et morales*, 2021, crayon et stylo sur MDF, agrafes, objet trouvé. Gregory Polony, *Deaddy II*, 2021, acier, PVC transparent, jante de voiture en aluminium, gazon séché, textes écrits déchiquetés, 70x48x48 cm. Michael Van den Abeele, *Period*, 2020, denim blanchi à l'eau de javel, 185x185 cm.



Gregory Polony, *Alliances et morales*, 2021, crayon et stylo sur MDF, agrafes, objet trouvé



Gregory Polony, *Deaddy II*, 2021, acier, PVC transparent, jante de voiture en aluminium, gazon séché, textes écrits déchiquetés, 70x48x48 cm



Gregory Polony, *Alliances et morales*, 2021, crayon et stylo sur MDF, agrafes, objet trouvé. Michael Van den Abeele, *Period*, 2020, denim blanchi à l'eau de javel, 185x185 cm.

Photos : Jesús Alberto Benítez

Salle 2

Sophie Nys

Getafix

20 mars – 29 mai 2021

Communiqué de presse

S'apercevoir que le nom du druide dans la version anglaise des aventures d'Astérix et Obélix a été adapté outre-Atlantique pour ne pas offenser la morale est le genre de stimulation qui guide le travail de Sophie Nys.

Mais après un premier épisode marqué par la camaraderie, un sentimentalisme plus ou moins feint et une dose d'érotisme avéré, *Getafix*, serait plutôt « en descente ». L'artiste imagine cette deuxième salle comme un entracte, le temps d'aérer la pièce, diluer les émotions, et même, purifier l'espace d'exposition.

Cet espace, Sophie Nys l'avait en quelque sorte scénarisé en le bordant de deux éléments qui pouvaient passer inaperçus parmi les œuvres de la première salle : un laurier sauce et une porte blindée. C'est à partir de cette situation que les choses vont, semble-t-il, se compliquer.

L'exposition sera ouverte le 20 mars à partir de 14h et du 20 mars au 29 mai, du mercredi au samedi, de 15 à 18h, dans le respect des conditions sanitaires contemporaines.

SOPHIE NYS

Getafix

texte de salle :

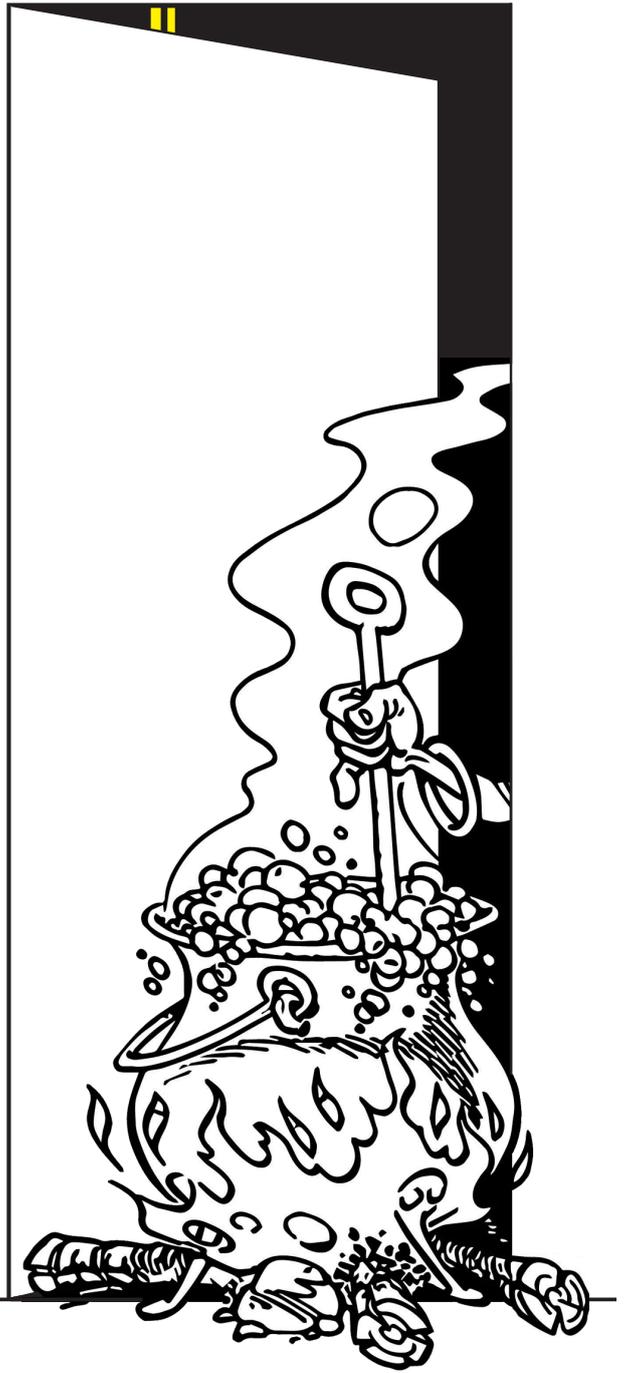
Qui aurait imaginé que l'apparition même des œuvres d'art serait tributaire de la circulation d'un virus ? Alors ouvrir une exposition à la date prévue, c'est déjà une victoire, surtout quand cette date est calquée sur le mouvement des astres. C'est le jour de l'équinoxe de printemps qu'a choisi Sophie Nys pour inaugurer la salle 2 de son exposition à la Salle de bains. Dans une année ordinaire, elle apporte un vent de renouveau qui nettoie les chakras et réveille les forces vitales pendant que la sève remonte le long des tiges et que les mortels en profitent pour faire du ménage. C'est ainsi que l'artiste envisage ce deuxième temps : un entracte, pour aérer la pièce, faire sortir les microbes et disperser les passions dont l'avait chargée la première partie de l'exposition.

Résumons l'épisode précédent : invitée à réaliser une exposition personnelle, Sophie Nys avait répondu en invitant à son tour deux artistes, Michael Van den Abeele et Gregory Polony. Cela respirait la camaraderie, un sentimentalisme plus ou moins feint, avec une sérieuse dose d'érotisme manifestée dès le titre, *I love my friends for their weaknesses and you for all your holes*. On y trouvait, entre autres, une peinture abstraite composée d'un cercle bleu, beaucoup trop grande pour le mur derrière le bureau (Michael Van den Abeele, *Period*, 2020), et contre le miroir, une sculpture évoquant de loin une machine célibataire et de près la nécessité de tuer le père (Gregory Polony, *Deaddy I*, 2021). Sophie Nys, quant à elle, avait contribué par deux éléments qui pouvaient passer inaperçus parmi les œuvres : un laurier planté à côté de l'entrée et une porte métallique menant à la réserve de la Salle bains, soit deux bornes délimitant l'espace d'exposition et présageant d'un scénario futur.

Il y sera toujours question de faiblesses, d'amour et de vides mais aussi de leurs opposés – une cure de détox est toujours favorable au rééquilibrage des énergies contraires. Rappelons que l'artiste est particulièrement attentive aux signes versatiles, à la mutabilité des symboles et aux découvertes qui réorientent la lecture de l'histoire et qu'elle rencontre aux cours de ses recherches au croisement de l'archéologie, de l'actualité politique ou de la culture populaire. Dans cet espace dépouillé mais empli de molécules aux vertus antiseptiques, elle procède comme souvent par association d'idées, d'image et de gestes qui sont laissés libres à l'organisation du sens.

Il revient donc à chacun des regardeur·euse·s de reconstituer la scène de ce curieux rituel de purification à partir des indices présents sur les lieux : un squelette, un monochrome, une cocotte, deux bandes jaunes sur fond noir, une porte, un laurier. Il pourra ou non être utile de savoir que cette mâchoire datée du XI^{ème} ou XII^{ème} siècle appartenait à une femme et que le point bleu visible entre les incisives contient du lapis-lazuli utilisé pour les enluminures majoritairement attribuées à des anonymes masculins. On pourrait ou non remarquer que ce monochrome – également rattaché à une tradition masculine – a été réalisé sur le mur avec du Viagra utilisé comme pigment par l'artiste et que le prix du gramme de la pilule contre l'impuissance est égal à celui de l'or qui était égal à celui du lapis-lazuli, aussi appelé or bleu au temps des empereurs babyloniens. Suivant la météo, certain·e·s feront ou non le lien entre cette peinture et le bleu du ciel, alors certain·e·s lecteurs·rices de Georges Bataille le feront ou non avec le roman en songeant ou non au sort de Dirty, Lazare et Xénie. En parlant de drogue, on pourrait ou non savoir que *Getafix* est le prénom du druide dans la version britannique des aventures du gaulois Asterix. On a connaissance ou non des couronnes de laurier dorées conservées au Musée Gallo-Romain de Lyon mais on connaît certainement l'activité du groupe de militants d'extrême droite nord-américain se faisant appeler les « proud boys » et qui ont pris pour uniforme les polos noirs et jaunes de la marque Fred Perry ornés de deux bandes et marqués d'une couronne de laurier. On les a aussi entendus revendiquer la création du monde moderne, prôner la violence et vénérer la femme au foyer... S'il on est venu le jour du printemps, on aura ou non aperçu Jean-Pierre Grienay, jardinier-botaniste du parc de la Tête d'or, prendre soin du laurier noble – qui est une essence vulgaire – et tenter de le tailler en forme de couronne triomphale, ce qu'il réussira ou non. Mais dans tous les cas, les feuilles coupées seront mises à bouillir bien fort dans une cocotte dessinée par le designer Enzo Mari et appelée *Mama*.

Getafix



Sophie Nys



Jean-Pierre Griénay et Sophie Nys, 20 mars 2021, taille de *Laurier*, 2021, plante, dimension variable.



Sophie Nys, *Getafix*, 2021, laurier, eau, plaque électrique, cocotte, dimension variable.



Sophie Nys, *Getafix*, 2021, laurier, eau, plaque électrique, cocotte, dimension variable.



Sophie Nys, *Getafix*, 2021, laurier, eau, plaque électrique, cocotte, dimension variable.



Sophie Nys, *Spring*, 2021, Sildenafil, gomme arabique, 22x28,5 cm



Sophie Nys, *Spring*, 2021, Sildenafil, gomme arabique, 22x28,5 cm



Sophie Nys, *Maxila*, 2021, image plastifiée, ruban adhésif, 49,5x28 cm

Sophie Nys, *Mandibula*, 2021, image plastifiée, ruban adhésif, 52x28,5 cm



Sophie Nys, *Maxila*, 2021, image plastifiée, ruban adhésif, 49,5x28 cm



Sophie Nys, *Mandibula*, 2021, image plastifiée, ruban adhésif, 52x28,5 cm

Photos : Jesús Alberto Benítez

Mouchoirs et Crachoirs

Salle 3, *Mouchoirs et Crachoirs*

L'intérêt de Sophie Nys pour les inventaires est manifeste dans les livres d'artiste¹ qu'elle a réalisés ces dernières années: on y trouve par exemple des pierres à vinaigre, des fontaines publiques, des gaufriers décorés, ou encore des statuette d'un saint pestiféré.

Pour le dernier volet de son exposition à La Salle de bains, c'est encore à un objet autrefois dédié à un usage quotidien que l'artiste souhaitait rendre hommage. Par ses dimensions modestes – qui le situent à mi-chemin entre l'objet et le mobilier – et le doute sur son utilité – quand à distance de son époque il pourrait être pris pour un vase, une table de chevet, un socle ou encore une sculpture –, il rejoint nombre des préoccupations formelles de l'artiste. Si sa sympathie pour les trous aura été remarquée dès la première salle, rappelons que Sophie Nys affectionne également les contenants – surtout quand le contenu est sujet à caution.

À ce titre, l'on pourra se reporter au texte du docteur Gustave Jorissenne reproduit dans le troisième livret d'exposition, qui préconise en 1900 un emploi combiné du crachoir et du mouchoir pour un contenu adapté au type de fluide et à son trajet. Tandis que la précision scientifique de ces propos les rapproche de la pédagogie récemment déployée pour un bon usage du masque chirurgical par la population, l'on sera saisi par l'influence des mœurs et des avancées de la médecine sur l'apparition et la disparition des objets dans les espaces public et privé.

Comme en témoigne cette série de dessins de Joseph Danhauser conservée avec leurs modèles au Musée des arts appliqués (MAK) de Vienne, le crachoir, comme toute innovation technique, a fait l'objet d'explorations stylistiques soutenues, déployant un large vocabulaire décoratif ou, au contraire, recherchant la sobriété du pur fonctionnalisme. L'énumération de ces spécimens dépourvus de leur contexte (leur solitude est soulignée par ces ombres portées) convoque inévitablement les architectures variées auxquelles ils auraient été assortis, projetant ceux-celles qui les regardent dans d'autres dimensions et d'autres échelles.

Car l'artiste est toujours attentive – quitte à user de malice – aux postures et aux mouvements des corps plus ou moins induits par les objets disponibles dans l'espace. Il en va bien sûr du crachoir, mais l'on pourra aussi observer une référence lointaine aux stations du

chemin de croix dans la scansion rigoureuse du périmètre de La Salle de bains par ces dessins reproduisant pieusement les aquarelles de Danhauser. D'autres objets positionnés à différentes hauteurs laissent envisager une ergonomie plus originale ou moins convenable, un soupçon que pourrait encourager le caractère obsessionnel de cette passion pour les crachoirs ainsi exprimée.

Comme pour la fresque réalisée à la poudre de *Viagra* dans la salle précédente, il convient ici de prêter attention au matériau employé pour appréhender le mouvement circulaire dans lequel est pris, depuis le départ, cette exposition : ce fluide brun déposé sur les feuilles de papier couleur menthe (ou hospice), n'est autre que le résidu récolté après décoction du laurier des vainqueurs qui avait fait son entrée dans la première salle, accompagné de la porte qui semble maintenant faire ses adieux.

oeuvres :

Laurier, 2021
plante, dimensions variables

Crachoir, 2020
bois, 12 x 18 x 33 cm

Spucknapf, 2021
encre laurier sur papier, 21 x 29,7 cm

Adieu, 2021
mouchoir, dimensions variables

Niels (Belgisch rechts trekken), 2021
porte en métal peint, 96,5 x 230 x 9 cm

Kniebank, 2016
chêne et cuir, 7,5 x 46 x 21 cm

Petit mobilier, 2021
objets en bois, dimensions variables

Sophie Nys (1974), vit et travaille à Bruxelles, Belgique. Ses dernières expositions personnelles regroupent notamment *Family Nexus* à KIOSK à Gand, Belgique (2019) ; *Etui of the private individual* à la Galerie Greta Meert, Bruxelles, Belgique (2019) ; *Not a shoe* à Guimaraes, Vienne, Autriche (2018) ; *Sophie Nys* à Archiv de Zurich, Suisse (2015) ; *Ein Tisch ohne Brot ist ein Brett* au CRAC Alsace, Altkirch (2015) ou encore *Parque do Flamengo* à La Loge, Bruxelles, Belgique (2012). L'artiste est représentée par la Galerie Greta Meert, Bruxelles, Belgique.

Sophie Nys remercie particulièrement : Cécile Batigne Vallet, Patrick Saint-Bonnet (Les Amis de l'église Saint-Paul de Lyon), Galerie Greta Meert, MANIERA, Julie Portier, Pierre-Olivier Arnaud, Chloé Chambelland, Eloïse Labie et Dimitri Hemelsoet

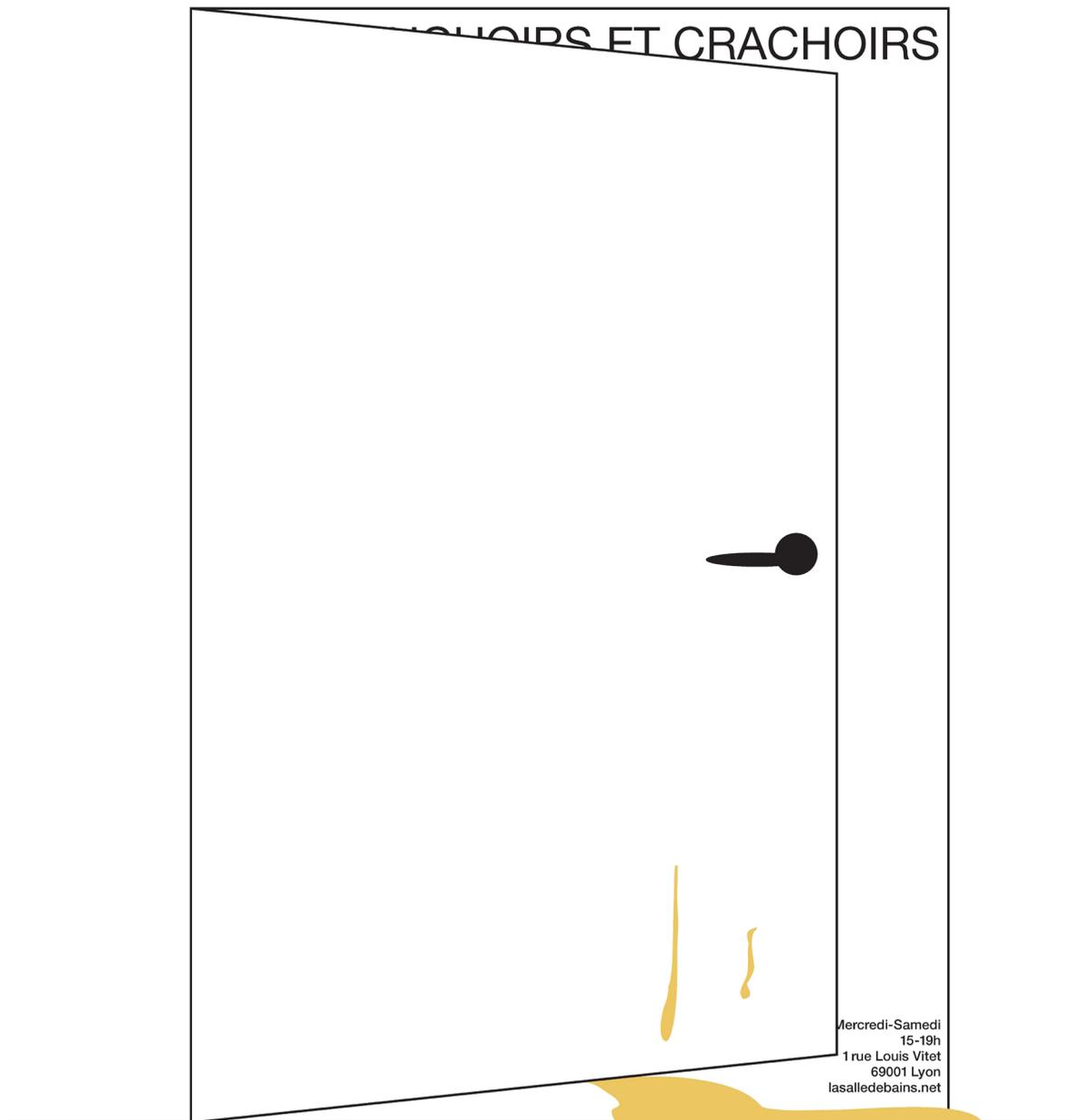
La Salle de bains reçoit le soutien : du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon. Ce projet a reçu le soutien de Flanders state of the art.

¹ - *Vinegar Stones*, Bywater Bros. Editions, 2015 ; *Divided we stand, together we fall*, (SIC), 2017 ; *Müllhauser Waffeln*, CRAC Alsace, 2015 ; *Der Pestpatron*, Galerie Greta Meert, 2014

SOPHIE NYS

Mouchoirs et Crachoirs

10 juin - 3 juillet



**SOPHIE
NYS**

**LA SALLE
DE BAINS**

**10 juin -
3 juillet 2021**



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**VILLE DE
LYON**



Flanders
State of the Art



Sophie Nys, *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm



Sophie Nys, *Crachoir*, 2020, bois, 12×18×33 cm



Sophie Nys, *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm



Sophie Nys, *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm ; *Kniebank*, 2016, chêne et cuir, 7,5×46×21 cm ; *Petit mobilier*, 2021, objets en bois, dimensions variables



Sophie Nys, *Kniebank*, 2016, chêne et cuir, 7,5×46×21 cm



Sophie Nys, *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm



Sophie Nys, *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm ; *Adieu*, 2021, mouchoir, dimensions variables ; *Niels (Belgisch rechts trekken)*, 2021, porte en métal peint, 96,5×230×9 cm



Sophie Nys, *Petit mobilier*, 2021, objets en bois, dimensions variables



Sophie Nys, *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm ; *Spucknapf*, 2021, encre laurier sur papier, 21×29,7 cm ; *Adieu*, 2021, mouchoir, dimensions variables ; *Niels (Belgisch rechts trekken)*, 2021, porte en métal peint, 96,5×230×9 cm *Kniebank*, 2016, chêne et cuir, 7,5×46×21 cm ; *Petit mobilier*, 2021, objets en bois, dimensions variables.

Photos : Jesús Alberto Benítez

LA SALLE DE BAINS

La Salle de bains est une association loi 1901 dédiée à la production et à la diffusion de l'art contemporain. Elle est créée à Lyon en 1998 par un groupe d'artistes et de designers dans l'héritage des artist run spaces (tel *The Kitchen* qui existe depuis 1971 à New York). Dès lors, elle se caractérise par une programmation pointue, prospective et internationale, affirmant son engagement envers une exigence culturelle décentralisée. Ainsi a-t-elle organisé les premières expositions en France d'artistes devenus des figures majeures de la scène de l'art.

Depuis 2016, et après plusieurs saisons hors les murs, La Salle de bains se relocalise dans un petit espace au centre de la ville d'où se développe un programme selon des modalités induites par la superficie de son local et déduites d'une certaine vision du partage de l'art dans l'espace et le temps public. Chaque invitation faite aux artistes donne lieu à la production d'un projet en trois temps, soit trois rendez-vous donnés au public ici ou là, dans le local de La Salle de bains ou ailleurs dans la ville, comme trois chapitres d'une même histoire, trois salles d'une exposition dans une définition étendue. Ce format est conjoncturel et transitoire. Tant qu'il est appliqué comme trame de la programmation artistique, il invite à percevoir et à penser les oeuvres autant que les modes d'apparition de celles-ci.

La Salle de bains reçoit le soutien
du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Lyon.

Elle est membre des réseaux AC//RA et ADELE.

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h

La Salle de bains correspondante de DUUU Radio :
<https://duuuradio.fr/>

Contact :
Coordination
infos@lasalledebains.net
www.lasalledebains.net

 @LaSalledebains

 @la_salle_de_bains